

LA NATURE HUMAINE

Spinoza - Eth III 32 sc

« Nous voyons ainsi que par nature les hommes sont ainsi constitués qu'ils ont de la commisération pour ceux qui sont dans le malheur, qu'ils envient les heureux, et que (par la Prop. précéd.) ils haïssent ceux-ci d'autant plus que leur amour est plus grand pour l'objet qu'ils imaginent être en la possession d'un autre. Nous voyons aussi que de la même propriété de la nature humaine d'où il suit que les hommes sont miséricordieux, il suit aussi qu'ils sont envieux et ambitieux. Si nous voulions enfin consulter l'expérience, nous constaterions qu'elle-même nous enseigne tout cela, en particulier si nous observons les premières années de notre vie. Nous constatons en effet que les enfants, dont le corps est pour ainsi dire en état de perpétuel équilibre, rient ou pleurent pour la seule raison qu'ils voient les autres rire ou pleurer ; tout ce qu'ils voient faire par autrui, ils désirent aussitôt l'imiter, et, enfin, ils désirent tout ce à quoi ils imaginent que les autres prennent plaisir ; c'est qu'en effet, comme nous l'avons dit, les images des choses sont les affections mêmes du Corps humain, ou, en d'autres termes, les modalités selon lesquelles le Corps humain est affecté par les causes extérieures et disposé de telle sorte qu'il accomplisse tel ou tel acte. »